

de nouvelles émissions d'obligations et d'actions destinées en grande partie à des fins de réorganisation et de refinancement. Il était évident, lors de l'ouverture de la seconde guerre mondiale, que le Canada devait forcément financer à même ses propres ressources son effort de guerre. Les années 1939-1945 ont vu augmenter plus vivement que jamais dans toute l'histoire du pays les sommes dont le gouvernement canadien a demandé le financement.

Le volume croissant des obligations canadiennes aux mains des Canadiens constitue l'aspect important de l'expansion des placements canadiens en valeurs mobilières publiques. C'est un fait que font ressortir les changements survenus de 1936 à 1947 dans la répartition des avoirs en obligations canadiennes (voir tableaux 7 et 8). La valeur au pair des avoirs canadiens a monté au cours de la décennie, de 6,690 millions en 1936 à 18,678 millions en 1947. En 1936, le montant estimatif de toute la dette fondée des gouvernements et des sociétés du Canada détenu au pays était fixé à 66 p. 100. En 1947, la proportion avait augmenté à environ 87 p. 100 à cause surtout de la grande expansion des émissions de l'État par suite des emprunts de la Victoire souscrits au Canada au cours de la guerre. L'exposé de la "Situation du Canada en matière de placements internationaux", aux pages 411-416, donne un état sommaire des placements forains au Canada divisés en capitaux britanniques et capitaux étrangers. Le lecteur fera bien de s'y reporter.

La Banque du Canada publie maintenant dans son rapport annuel un état annuel du montant net de nouvelles émission de valeurs (c'est-à-dire qui réunit les nouvelles émissions et les remboursements).

Répartition des valeurs.—L'expansion considérable du marché des placements publics saute donc aux yeux. Il ressort aussi de certaines données statistiques que cette expansion s'est accompagnée d'une répartition des valeurs en de nombreux portefeuilles. En effet, il ne s'est pas trouvé qu'un seul genre de portefeuille pour les placements publics car l'avoir en valeurs publiques n'a cessé de s'accroître au portefeuille des institutions et des particuliers. Le tableau 6 donne un aperçu partiel de la nature de cette répartition.

6.—Portefeuilles d'obligations du gouvernement canadien, au 31 décembre de certaines années de 1938 à 1948

(Millions de dollars)

Portefeuilles d'obligations	1938	1940	1942	1944	1946	1947	1948
Portefeuilles—							
De tous les comptes du gouvernement...	96	86	201	715	903	1,076	1,148
De la Banque du Canada et des banques à charte.....	753	737	1,180	2,277	3,745	3,718	3,834
Du public.....	3,282	3,563	5,166	8,684	10,598	10,192	9,736
Compagnies d'assurance-vie.....	522	626	994	1,655	2,183	2,198	2,165
Tous autres.....	2,760	2,937	4,338	7,300	8,415	7,994	7,571
Moins avances sur obligations de la Victoire ¹	—	—	—166	—271	—	—	—
Total, portefeuilles d'obligations.	4,131	4,336	6,547	11,676	15,246	14,986	14,718

¹ Avances temporaires des banques à charte au public pour faciliter l'achat d'obligations de la Victoire au moment de l'émission.